

# REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY DANS LE CONTEXTE DU «DÉPART NOUVEAU» CHEZ LES ÉTUDIANTS

Goin Bi Zamblé Théodore<sup>1</sup>

N'guessan Dedou Gruzshca Ferrand<sup>2</sup>

N'djoré Yah Ariane Bernadette<sup>3</sup>

Ahizi Anado Jean-Michel<sup>4</sup>

1- Université Péléforo Gon Coulibaly, goinbited@gmail.com

2- Université Félix Houphouët-Boigny, nguessandedou@gmail.com

3- Université Félix Houphouët-Boigny, arianendjore@gmail.com

4- Université Félix Houphouët-Boigny, michelahizi@gmail.com

## RÉSUMÉ

La présente étude traite des représentations sociales de l'université Félix Houphouët-Boigny chez les étudiants après sa réouverture baptisée sous le sceau du «*départ nouveau*». Il s'agit d'une étude exploratoire qui s'appuie sur un échantillon de 162 étudiants. Elle vise à identifier le contenu et l'organisation du contenu des représentations sociales de l'UFHB. Les résultats obtenus à partir d'un questionnaire d'évocation hiérarchisé, révèlent une belle université vue de l'extérieur, cependant déficitaire en amphithéâtres, en salles de cours et de TD dans laquelle le LMD est appliqué mais non maîtrisé. Il est également indiqué la corruption des agents de la scolarité et la mauvaise gestion de la communication. La bibliothèque est «quasi» inexistante et les étudiants éprouvent des difficultés à accéder à la documentation. Le changement est jugé médiocre, le «*départ nouveau*» est vécu comme une illusion et la gouvernance universitaire, perçue comme mauvaise.

**Mots clés** : représentations sociales, université Félix Houphouët-Boigny, départ nouveau, LMD, étudiants.

## ABSTRACT

*The present study deals with students' social representations of Félix Houphouët-Boigny University after its reopening baptized under the seal of the "new departure". It is an exploratory study based on a sample of 162 students. This study aimed at identifying the content and the organization of the contents of social representations of the Félix Houphouët Boigny University.*

*The results obtained from a hierarchical basis questionnaire of evocation, reveal a beautiful University seen from the outside in deficit of amphitheaters, lecture rooms and tutorial class in which the Licence-Master Doctorat reform (LMD) is applied and non-mastered. The corruption of the agents of schooling and the mismanagement of communication is also indicated. The library is "almost" non-existent and the students feel difficulties in getting documentations. This change is considered as poor making of the "new departure" a disappointment and the governance of the university as bad.*

**Key words**: Social representations, Félix Houphouët-Boigny University, new departure, LMD, students

## INTRODUCTION

Les organisations internationales de développement depuis quelques années font consensus autour de l'université, qui a pour mission d'assurer une croissance inclusive (Banque Mondiale, Unesco, Bad, Auf, Adea...). Désormais, en tant que l'un des moteurs de la croissance économique et du développement humain autrefois dévolu aux cycles primaire et secondaire (Banque Mondiale, 2010, 2004 ; Unesco, 2010), l'université a à charge de former des diplômés, capables d'impulser le développement socioéconomique et d'éduquer des citoyens aux droits humains, à la démocratie, à la paix (Goin Bi, N'dede & Yode, 2011).

Cependant, l'université africaine subsaharienne reste encore confrontée à des nombreux challenges nonobstant les réformes (LMD, actuellement), la mobilisation internationale et l'accord autour de ses missions censées la booster (Lésel, 2003). On peut citer : L'insuffisance du personnel enseignant, les coupes budgétaires, le gel des recrutements, les bas salaires et les faibles ratios personnel/étudiants, l'absence d'engagement politique, l'exil connexe d'universitaires soutenue par une démographie sans pareil sur les campus universitaires, le manque de rayonnement au niveau international des universités africaines, la forte mobilité des étudiants africains vers les universités occidentales et asiatiques, etc. Ce qui réduit la qualité de la formation et de l'apprentissage, freine la production d'une recherche pertinente et de qualité puis, pose l'épineux problème de l'employabilité des jeunes. Une formation universitaire reprochée, tournée vers les tâches bureaucratiques arborant un sérieux handicap pour les emplois des secteurs public et privé. (Kouadio et Koba, 2015 ; Khelfaoui, 2009 ; Agepe, 2014 ; Uemoa 2004).

Ainsi, les réformes académiques engagées à l'université du Burkina Faso, du Cameroun et du Congo n'ont pas apporté les transformations qualitatives espérées (Makosso, 2006). L'analyse de Makosso tient compte de la carence budgétaire de l'enseignement supérieur, du mode de financement des *études* dans l'encadrement des étudiants, conséquence des faibles rendements ou de l'inefficacité de l'enseignement supérieur.

Au Burkina Faso par exemple, l'université ne dispose d'aucune l'autonomie financière, guère de transparence, gage d'une assurance qualité (Unesco, 2012). Elle est donc, à la merci du politique.

Un rapport de l'International Institute for Educational Planing de l'Unesco (2014) sur l'enseignement supérieur au Maroc, Sénégal, Cameroun et Burkina Faso relève le manque de ressources pour la mise en œuvre des nouvelles formations de la réforme LMD en sus d'une insuffisante sensibilisation aux réformes de gouvernance universitaire. Ces constats sus-énumérés ne sont-ils pas sources du désaveu et des représentations négatives des universités africaines ? De tels constats sont-ils identiques dans toutes les universités ? N'existe-t-il pas de particularismes au niveau de l'université Ivoirienne ? Ou partage-t-elle les mêmes réalités que ses consœurs africaines ?

Selon la littérature, avant la fermeture de l'université ivoirienne en 2011, l'institution académique était dépeinte dans son ensemble comme une micro société doublement en crise dans un contexte de frémissement politique. L'université était en crise avec elle-même à l'ouverture du marché politique : violence sur les campus, la montée de l'indiscipline, l'irrespect du maître, la massification des effectifs et ses corolaires. Les déficits en infrastructures et en personnel d'encadrement d'accueil et la démotivation de ces derniers posaient le problème de la qualité des enseignements. Les grèves intempestives, l'immixtion de la politique sur les campus affectent négativement les libertés académiques (Assa, 2004 ; Baidariet et Wade, 2011 ; Goin Bi, 2011 ; Goin Bi, N'dede et Yode, 2011 ; Koutou, 2010 ; Zinsou, 2009). L'université subit également la crise de la société. En effet, elle est victime des incidents et déconvenues politiques si bien que l'image qu'elle présente d'elle-même est en désaccord avec la vision que la société devrait ordinairement avoir (Zinsou, 2009). Aussi Zinsou (2009) distingue-t-il, les représentations sociales duales (favorables et défavorables) de l'université par les étudiants, principaux clients et bénéficiaires des prestations de l'institution. Une dualité représentationnelle à l'égard des étudiants, des enseignants-chercheurs universitaires, des travaux et études réalisés par ces derniers.

L'université ivoirienne a profité de sa fermeture pour faire sa mue. Deux autres universités ont été construites (ULG de Daloa et UPG de Korhogo) en plus des trois existantes. La revalorisation des frais d'inscription de 6000 F CFA pour les deux cycles de licence et master qui passent respectivement à 100 000 F CFA et 200 000 F CFA soit 500% d'augmentation pour les Licences, 1000% pour les Masters. En outre les réformes dans la gouvernance universitaire accordent une autonomie partielle aux universités avec un mode de gouvernance politisé sans moyen de contrôle de la gestion financière des responsables universitaires par les acteurs du système. Il y a eu la rénovation des infrastructures à coup de milliards<sup>1</sup> de francs CFA dans l'optique d'une Côte d'Ivoire émergente à l'horizon 2020, le recrutement du personnel enseignant et l'adoption de la Réforme LMD avec son «package» de réformes. En clair, l'idée était de redynamiser l'université ivoirienne. La renaissance de notre système d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à travers des enseignements basés sur la qualité des sortants et répondant aux besoins du marché et aux normes internationales au moyen d'une série de réformes placées sous le sceau de «*Départ Nouveau*» comme l'affirmait le Président de l'université<sup>2</sup>.

Toutefois, malgré ces initiatives et les efforts des autorités, les problèmes entravant la quiétude des études à l'université sont toujours d'actualité. Les années académiques se chevauchent à nouveau dans certaines Unités de Formation et de Recherche (UFR). L'insécurité sur les campus par suite des affrontements récurrents entre policiers et étudiants s'accroît davantage.

---

1 Discours du Ministre CISSE Ibrahim Baongo le 3 septembre 2012. L'Université a été réhabilitée au coût de 110 milliards de francs CFA

2 Discours de clôture de Abou Karamoko, ex-directeur de cabinet adjoint du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique à la deuxième édition du SES-CI (Salon de l'Enseignement supérieur de Côte d'Ivoire) jeudi 19 janvier 2012, actuellement président de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody

La massification, les problèmes pédagogiques et didactiques, les grèves intempestives du personnel administratif et technique (PAT), des enseignants et des étudiants entachent à nouveau la pertinence et la qualité de la formation. L'inexistence d'une documentation physique et numérique, la couverture partielle de la connexion internet avec son faible débit et l'insuffisance de salles de cours handicapent l'apprentissage des étudiants. Les étudiants et enseignants des UFR de médecine, de pharmacie, d'odonto stomatologie puis l'ex-UFR de chimie-biologie-géologie (scindée en deux UFR depuis 2012) de l'UFHB ne pratiquent ni de travaux pratiques, ni de travaux dirigés depuis le «*Départ Nouveau*». Les pratiques pédagogiques sont encore caduques en référence aux normes de la réforme LMD. Pour Kéi (2016) l'introduction de la réforme LMD à l'UFHB se révèle problématique selon certaines pesanteurs socioéconomiques (financière, sociale et pédagogique), l'insuffisance de structure d'accueil, le manque de documentation, la qualité et l'insuffisance du personnel. Ses résultats montrent que l'innovation, la lenteur et la valorisation sont les items les plus caractéristiques du système LMD après le «*départ nouveau*». En revanche les termes *rentabilité*, *médiocrité*, *flexibilité* et *ambiguïté* définissent le moins ce système. Selon le graphe de similitude, les étudiants apprécient le LMD en tant que système efficace, fiable valorisant les diplômes d'une part. Une dépréciation est également associée au LMD selon le bloc d'items *médiocre* et *désordre* formés autour de l'item *inefficacité* d'autre part.

En dépit de l'esprit qui a sous-tendu le «*Départ Nouveau*», le financement et les partenariats qui l'ont soutenu, la résurgence de ces constats corrompt la qualité des enseignements universitaires, les libertés académiques, la vie universitaire.... Ce qui fait disparaître tout espoir placé en l'université au point d'y voir un mirage en l'esprit de ce label «*Départ Nouveau*» posant de même la problématique des modes de pensée liés à l'université chez les étudiants, chez les enseignants et chercheurs tout comme chez le personnel administratif et technique. Il serait intéressant de savoir, quelles sont les représentations sociales de l'UFHB chez les étudiants ivoiriens, la principale clientèle de l'institution après le «*Départ Nouveau*». C'est autour de cette question que porte cette réflexion dont l'ancrage théorique est celui des représentations sociales (Abric, 1994 ; Azoh, 2011 ; Kéi, 2016 ; Zinsou, 2009). Les représentations sociales de l'UFHB chez les étudiants sont liées aux interactions sociales sur le champ universitaire et à leurs différentes expériences avec les structures de l'institution académique dès son ouverture. Ainsi cette étude exploratoire a pour objectif d'identifier le contenu et l'organisation du contenu des représentations sociales de l'université, de la gestion (scolarité, salle de cours, communication...) et de la documentation (livres, bibliothèques, internet, informations...) dans le contexte du «*départ nouveau*».

Le concept des représentations sociales est introduit en psychologie sociale par Moscovici (1961) à partir du concept des représentations collectives de Durkheim. Depuis lors, il connaît un intérêt auprès d'autres disciplines (économie, sociologie, histoire, santé, linguistique, communication, philosophie...) lui conférant une pluralité de définition source d'un enrichissement (Doise, 1986

cité par Jodelet, 1989 ; Valence, 2010). Les représentations sociales sont des formes de connaissances, destinées à organiser les conduites et orienter les communications (Moscovici, 1961). Jodelet argue dans le même ordre d'idée tout en référant les représentations sociales à « *des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres qui, orientent et organisent les conduites et les communications sociales* » (Jodelet, 1989, p. 53). En d'autres termes, les représentations sociales sont des modes de pensée ou des systèmes de communication qui déterminent nos relations ou le sens de nos transactions et guident nos pratiques. Elles s'appuient sur un postulat selon lequel toute représentation est organisée autour d'un noyau central et des éléments périphériques (Abric, 1988).

Abric (1984), le premier d'entre les auteurs suivi de Flament (1991) à avoir approché la structure des représentations sociales a mis en évidence la composition de celles-ci en éléments nucléaires autour desquels se tisse un ensemble d'éléments-tampon ou périphériques. L'idée essentielle de la théorie c'est dans l'ensemble des croyances et des informations se rapportant à l'objet de représentation, certains éléments jouent un rôle différent des autres. Ces éléments appelés éléments centraux se regroupent en une structure qu'Abric (1987, 1994) nomme noyau central ou noyau structurant.

Selon Moscovici, le noyau central ou figuratif constitue une base stable autour de laquelle pourrait se construire la représentation.

Est appelé élément central « *tout élément qui joue un rôle privilégié dans la représentation en ce sens que les autres éléments en dépendent directement car c'est par rapport à lui que se définissent leur poids et leur valeur pour le sujet* » (Abric, 1987, p. 65). Autrement dit, selon Lo Monaco et Lheureux (2007) cet élément est confirmé comme « central » « *puisque c'est en faisant référence à lui et aux autres éléments centraux que le reste du contenu de la représentation (les éléments périphériques) est défini et évalué* » (p. 58-59). En clair, le noyau central est constitué d'opinions, d'informations et de croyances qui vont organiser, définir la représentation et lui générer du sens. Ceci renvoie donc, aux fonctions organisatrice et génératrice du noyau structurant. C'est lui l'élément stabilisateur et unificateur et le plus résistant de la représentation. Sa modification entraîne de facto une transformation de la représentation. Il est fonction du contexte social global (historique, sociologique, idéologique...) et rattaché aux normes et valeurs. Les représentations sociales fonctionnent comme un double système avec un système central et un système périphérique complémentaires et inter indépendants (Abric, 1994). Alors qu'est-ce que le système central et quel en est sa spécificité ?

Les éléments périphériques, aux origines individuelles et contextualisées sont moins centraux et hiérarchisés, avec néanmoins deux rôles essentiels : celui de décryptage de la réalité et celui de tampon. Pour ce qui concerne le premier rôle, ils permettent à l'individu de comprendre et de mieux maîtriser les événements qui surviennent en leur assignant une signification. Pour le deuxième rôle (rôle

de tampon), cette fonction apparaît dès lors que l'individu est confronté à des événements qui viennent contredire son système de représentation. En d'autres termes, les éléments périphériques servent de défense aux éléments centraux. Ils font office d'interface entre la réalité et le système central (Abric, 1994) puis comprennent des informations à propos de l'objet et son environnement, des stéréotypes et des croyances.

Les universités de Côte d'Ivoire en général ont été objet de représentation (Zinsou, 2009) selon les cinq critères caractéristiques (les spécificités de l'objet, les caractéristiques du groupe, les enjeux, la dynamique sociale et l'absence d'orthodoxie) définis par Moliner (Moliner, Rateau & Cohen-Scali, 2002 ; Moliner, 1993) de même qu'ils s'appliquent à l'université FHB, la plus importante d'entre toutes.

L'université FHB de Cocody comme objet de représentation a le statut d'institution d'enseignement supérieur qui présente divers intérêts (social, économique, politique...) pour le développement du pays également pour les étudiants. Un agrégat de plusieurs établissements et centres de recherche où divers acteurs y interagissent en son sein ou avec elle. Il y a une dynamique sociale autour de l'université FHB étant donné que les différents acteurs interagissent autour d'elle. Syndicats étudiants, des enseignants-chercheurs et du personnel, les étudiants des différentes filières, des acteurs qui ne partagent pas les mêmes expériences de l'université.

L'université FHB développe chez les étudiants un enjeu de reconnaissance identitaire. Elle caractérise le groupe (étudiant) qui se la représente car c'est autour d'elle que ce dernier s'est créé et renforce son identité mettant en évidence ses spécificités. Cela le détermine en tant qu'un groupe soumis à un processus d'interaction collective sur le campus universitaire. Les étudiants échangent entre eux du fait des différentes situations observées dans/sur le champ universitaire. Aussi, il n'existe de normes institutionnalisées pour définir l'université FHB. En d'autres mots, l'université FHB est objet de représentation sociale.

Les représentations sociales se définissent par deux composantes : le contenu et l'organisation du contenu selon la théorie de Abric (1994). Pour le recueil, il ne faut pas se limiter au contenu seulement mais plutôt à l'organisation de ce contenu et cette organisation repose sur la théorie du noyau central comme il a été souligné. Cet instrument est inspiré des travaux de Verges « *qui proposait d'utiliser la méthode des associations libres puis de considérer deux indicateurs de hiérarchie, la fréquence d'un item et son rang d'apparition...* » (Verges, 2001, p. 243). Deux phases motivent l'utilisation de cet instrument. Une première phase d'association libre qui consiste à demander à l'enquêté, de produire tous les mots ou expressions lui venant à l'esprit à partir d'un mot/phrased indicateur (trice). Dans la seconde phase, l'enquêté hiérarchise les mots produits en fonction de l'importance qu'il accorde à chaque thème pour définir l'objet en question. Les représentations sociales de l'université FHB ont été appréhendées à partir d'un questionnaire d'évocation hiérarchisé (Abric, 1994) constitué de trois parties.

## 1. MATERIEL ET METHODE

### 1.1. Matériel

L'université de Côte d'Ivoire dans son ensemble a été longtemps prise comme champs d'étude dans des travaux antérieurs à l'instar de l'UFHB (Azoh, 2011 ; Goin Bi, 2012 et 2011 ; Kéi, 2016 ; Zinsou, 2009). Elle est le site de déploiement de cette étude de même que les étudiants qui y sont inscrits composent notre population cible de 37211<sup>3</sup> individus, sur laquelle est appliquée un échantillonnage non-probabiliste tout venant. Ce choix est guidé par la qualité et la quantité des enquêtés dont il a été pris le soin de vérifier l'âge (l'âge moyen est de 24, 68 ans), le cycle et la filière sans oublier le genre/sexe. Au total 162 étudiants ont répondu favorablement à notre sollicitation.

**Tableau 1** : Répartition de l'échantillon d'enquête

Variables	Sexe		Âge		Niveau Etude			Filières	
	Filles	Garçons	18-24	25-40	Doctorants	Master	Licence	SHS	SFMed
Effectifs	80	82	86	76	51	50	61	82	80
<b>Total</b>	162		162		162			162	

L'échantillon d'étudiants est constitué des deux sexes dont l'âge est compris entre 18 et 40 ans. Ils cumulent entre 3 et 7 années de présence à l'université. Dans cette strate, l'on retrouve certains étudiants qui ont connu l'université avant sa fermeture et d'autres affectés à la réouverture sous le «départ nouveau». L'UFHB regroupe 13 Unités de Formation et de Recherche (UFR) scindées en 2, les filières des Sciences Humaines et Sociales (SHS) et les filières des Sciences Fondamentales et Médicales (SFMed). C'est à cet échantillon d'étudiants qu'a été soumis l'instrument de recueil des données dont le choix est dicté par la théorie référence.

### 1.2. Méthode adoptée pour l'étude

La méthode d'analyse prototypique est usitée pour mettre en évidence le contenu et l'organisation du contenu des représentations sociales ; ici par les étudiants de l'UFHB. C'est-à-dire, le repérage des éléments de son organisation globale à savoir les systèmes central et périphérique. Selon ce modèle, plus un mot est fréquemment cité dans le corpus, encore il est important, donc évoqué spontanément de nombreuses fois, plus il est proche du mot inducteur (Vergès, 1992; 1994). L'analyse prototypique permet alors d'attribuer à chaque terme une fréquence moyenne d'apparition et un rang moyen. A partir de ce moment, peut véritablement commencer l'analyse des résultats en raison de la possibilité de pouvoir dégager des tendances. Une fois terminé le repérage de la fréquence et du rang moyen de chaque terme, l'on peut procéder au rangement des termes

<sup>3</sup> Données recueillies auprès de la scolarité centrale de l'UFHB de Cocody effectif des étudiants régulièrement inscrits pour l'année académique 2016-2017. Pour l'année académique 2015-2016, cet effectif est de 46269

dans les «4 cases» en référence à la méthode structurale des représentations sociales. Grâce à ce système d'interprétation, on peut dégager la structure d'une représentation. Cette technique de recueil permet de mettre en évidence des éléments plus ou moins forts, et des informations dites ambiguës (Flament et Rouquette, 2003). Un élément dit fort possède une forte fréquence d'apparition et un rang moyen faible. Il est présent dans la zone centrale de la représentation, c'est-à-dire la Case 1. Un élément faible possède une faible fréquence d'apparition et un rang moyen élevé, il est dans la zone périphérique, un mot rarement cité, soit la Case 4. Les Cases 2 et 3 regroupent les termes ayant soit une fréquence d'apparition forte et un rang moyen élevé, soit une fréquence d'apparition faible et un rang moyen faible. Ce sont donc des termes plus flous, dits périphériques. Ces deux zones sont considérées comme « zones potentielles de changement au sein de la représentation car elles illustrent une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique » (Valence, 2010, p. 53). Les résultats ont été traités avec le logiciel Evoc 2005.

## 2. RESULTATS

Les données recueillies sont présentées en deux grands moments. Dans un premier temps le contenu des représentations et en second lieu l'organisation de ce contenu.

### 2.1. Contenu des représentations sociales de l'UFHB, de la gestion et de la documentation après le «départ nouveau»

Cette partie du travail se structure autour de l'identification du contenu des représentations sociale de l'UFHB, de la gestion (scolarité, salle de cours, communication...) et de l'accès à la documentation (libres, bibliothèques, internet, informations...) après le «départ nouveau» des étudiants.

#### 2.1.1. Contenu des représentations sociales de l'UFHB

L'ensemble des mots cités par les étudiants sur l'UFHB s'élève à 758 dont 191 mots différents avec un rang moyen général de 2,89. 12 mots ont une fréquence supérieure ou égale à 15 ce qui représente 54% de l'ensemble du fichier (Tableau 2).

**Tableau 2** : Liste des mots dont la fréquence est élevée chez les étudiants de l'UFHB

Evocations	Fréquences	Rang Moyen
Belle vue de l'extérieur	69	2.23
Déficit d'amphithéâtres et de salles de cours et de TD	54	2.63
LMD appliqué non maîtrisé	53	2.68
Changement médiocre	48	2.54
Départ nouveau est une illusion	48	2.19
Frais d'inscription sont élevés	40	2.92



Abus de la FESCI	33	2.97
Corruption des agents de l'administration	33	3.79
Mauvaise gouvernance	31	2.55
Violences universitaires	19	3.42
Effectifs pléthoriques	15	1.87
Grèves intempestives de FESCI, des enseignants et de l'administration	15	2.47

Un mot est cité plus de 60 fois. 5 éléments ont une fréquence supérieure ou égale à 40. 3 items se répartissent les fréquences 33 et 31. Les derniers items ont une fréquence strictement inférieure à 20.

### 2.1.2. Contenu des représentations sociales de la gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication

Ce sont 775 mots qui ont été cités par les étudiants sur la gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication... après le «*départ nouveau*» dont 213 mots différents pour un rang moyen général de 2,73. 7 mots sur les 775 cités ont une fréquence supérieure ou égale à 9 et constituent 50% du fichier (**Tableau 3**).

**Tableau 3 :** Liste des mots dont la fréquence est élevée chez les étudiants de l'UFHB sur la gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication

Evocations	Fréquence	Rang Moyen
Corruption des agents de la scolarité	130	2.11
Insuffisance d'amphithéâtres et de salles de cours	85	2.47
Service de communication inexistant	60	3.02
Effectif pléthorique	53	2.91
Mauvaise gestion de la communication	19	2.53
Grèves du personnel de la scolarité	12	3.08
Toilettes malsaines	9	3.44

Un seul mot est fortement cité (130 fois) avec un rang moyen de 2.11. 3 items ont une fréquence comprise entre 85 et 53. 2 items ont des fréquences inférieures à 20. 1 élément possède une fréquence inférieure à 10. Il est faiblement cité dans ce lot d'items.

### 2.1.3. Contenu des représentations sociales de l'accès à la documentation

708 est le nombre total de mots cités par les étudiants dont 237 mots différents. Parmi ces mots 9 ont une fréquence supérieure ou égale 11. Cet ensemble représente 50% du fichier total avec un rang moyen qui s'élève à 2,59 (Tableau 4).

**Tableau 4** : Liste des mots dont la fréquence est élevée chez les étudiants de l'UFHB sur l'accès à la documentation

Evocations	Fréquences	Rang Moyen
Wifi libre d'accès mais limité	150	2.39
Manque de documents à la bibliothèque	106	2.27
Bibliothèque inexistante	53	1.87
Difficultés d'accès aux informations	42	3.26
Documentation non actualisée	31	2.55
Difficultés d'accès à la documentation	22	2.32
Mauvaise gestion de la communication	22	3.23
Manque d'informations	16	3.31
Mauvaise gestion de bibliothèque	11	2.82

150 est la fréquence la plus importante et 11 la fréquence la plus faible. 1.87 est le rang moyen le plus important.

## 2.2. La saillance des évocations chez les étudiants

Il s'agit, dans cette partie, de présenter l'organisation du contenu des représentations sociales de l'université, la gestion (scolarité, salle de cours, communication...) et à la documentation (libres, bibliothèques, internet, informations...) chez les étudiants. En d'autres mots analyser les éléments centraux et périphériques pour chaque représentation.

### 2.2.1. La saillance des Contenu des représentations sociales de l'UFHB après le «départ nouveau»

L'organisation du contenu des représentations sociales de l'UFHB chez les étudiants est structurée en 4 cases selon l'importance de chacune d'elle. La case 1 est le noyau central de la représentation des étudiants de l'UFHB après le départ nouveau (Tableau 5). Elle est constituée de 6 items autour desquels il y a un consensus au niveau des enquêtés. Selon eux, l'UFHB est belle vue de l'extérieur mais présente un déficit d'amphithéâtres, de salles de cours et de TD où le LMD est appliqué et mal maîtrisé. Ils jugent le changement médiocre. Les enquêtés qualifient le départ nouveau d'illusion mettant en évidence la mauvaise gouvernance de l'institution. Ces items sont justifiés par les items des cases 2 et 3. La case 3 est la zone contrastée contenant les éléments les moins partagés.

**Tableau 5** : Répartition des évocations selon la fréquence et le rang moyen des représentations sociales de l'UFHB après le «*départ nouveau*»

Cas ou la Fréquence $\geq 20$ et le Rang Moyen $< 2,7$	Cas ou la Fréquence $\geq 20$ et le Rang Moyen $\geq 2,7$
LMD appliqué mais non maîtrisé → 53 → 2,679	Abus de la FESCI → 33 → 2,970
Belle vue de extérieur → 69 → 2,232	corruption agents de
Changement médiocre → 48 → 2,542	l'administration → 33 → 3,788
Déficit d'amphithéâtres, de salles de cours et de TD → 54 → 2,630	frais d'inscription élevés → 40 → 2,925
Départ nouveau est une désillusion → 48 → 2,188	
Mauvaise gouvernance → 31 → 2,548	
<b>Case 1</b>	<b>Case 2</b>
Cas ou la Fréquence $< 20$ et le Rang Moyen $< 2,7$	Cas ou la Fréquence $< 20$ et le Rang Moyen $\geq 2,7$
Effectif pléthorique → 11 → 2,545	Bibliothèques non équipées → 11 → 3,273
grèves intempêtes de la FESCI, des enseignants et de l'administration → 15 → 2,467	Bonne transmission cours → 11 → 3,636
	Difficultés accès internet → 14 → 3,286
	Difficultés accès
	latrines propres → 14 → 3,214
	Violences universitaires → 19 → 3,421
<b>Case 4</b>	<b>Case 3</b>

*2.2.2. La saillance des contenus des représentations sociales de la gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication*

*Corruption des agents de la scolarité, insuffisance d'amphithéâtres et de salles de cours et mauvaise gestion de la communication* sont les évocations contenues dans la case 1 (**Tableau 6**). Elles sont les éléments centraux des représentations des étudiants soutenues par les éléments des cases 2 et 4 (la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> périphérie). Dans la zone contrastée (case 3) l'on retrouve les items *problème de sièges dans les salles, réhabilitation des amphithéâtres et des salles de TD* et *violences sur le campus*.

**Tableau 6 :** Répartition des évocations selon la fréquence et le rang moyen des représentations sociales de la gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication

Cas ou la Fréquence $\geq 10$ et le Rang Moyen $< 2,6$	Cas ou la Fréquence $\geq 10$ et le Rang Moyen $\geq 2,6$
Corruption des agents de la scolarité..... $\rightarrow 130 \rightarrow 2,108$ Insuffisance d'amphithéâtres et de salles de cours..... $\rightarrow 85 \rightarrow 2,471$ Mauvaise gestion de la communication..... $\rightarrow 19 \rightarrow 2,526$ <p style="text-align: center;"><b>Case 1</b></p>	Effectif pléthorique..... $\rightarrow 53 \rightarrow 2,906$ Grèves du personnel de la scolarité..... $\rightarrow 12 \rightarrow 3,083$ Service de communication inexistant..... $\rightarrow 60 \rightarrow 3,017$ <p style="text-align: center;"><b>Case 2</b></p>
Cas ou la Fréquence $< 10$ et le Rang Moyen $< 2,6$	Cas ou la Fréquence $< 10$ et le Rang Moyen $\geq 2,6$
Problème de sièges dans les salles..... $\rightarrow 5 \rightarrow 1,600$ Réhabilitation des amphithéâtres et des salles de TD..... $\rightarrow 5 \rightarrow 2,200$ Violences sur le campus.. $\rightarrow 5 \rightarrow 2,400$ <p style="text-align: center;"><b>Case 3</b></p>	Climatisation des salles..... $\rightarrow 5 \rightarrow 3,400$ restauration..... $\rightarrow 5 \rightarrow 3,000$ toilettes malsaines..... $\rightarrow 9 \rightarrow 3,444$ <p style="text-align: center;"><b>Case 4</b></p>

### 2.2.3. La saillance des contenus des représentations sociales de l'accès à la documentation

Quatre items forment le noyau central des représentations de l'accès à la documentation (libres, bibliothèques, internet, informations...) à l'université FHB après le «*départ nouveau*» chez les étudiants (Tableau 7). Deux items parmi ces 4 éléments ont une fréquence d'apparition supérieure à 100 qui dégagent un fort consensus des enquêtés autour d'eux. Pour les étudiants, la bibliothèque est «quasi» inexistante où ils éprouvent des difficultés à accéder à la documentation. Les cases 2 et 4 viennent corroborer les idées que sous-tendent les évocations de la case 1. la case 3 a des 5 items qui ont du sens restent moins partager par les enquêtés.

**Tableau 7 :** Répartition des évocations selon la fréquence et le rang moyen des représentations sociales de l'accès à la documentation

Cas ou la Fréquence $\geq 10$ et le Rang Moyen $< 2,5$	Cas ou la Fréquence $\geq 10$ et le Rang Moyen $\geq 2,5$
Bibliothèque inexistante..... $\rightarrow 53 \rightarrow 1,868$	Difficultés d'accès aux informations $\rightarrow 42 \rightarrow 3,262$
Difficultés d'accès à la documentation..... $\rightarrow 22 \rightarrow 2,318$	Documentation non actualisée.... $\rightarrow 31 \rightarrow 2,548$
Manque de documents dans les bibliothèques..... $\rightarrow 106 \rightarrow 2,274$	Manque d'informations..... $\rightarrow 16 \rightarrow 3,313$
Wifi libre d'accès mais limité... $\rightarrow 150 \rightarrow 2,38$	Mauvaise gestion des bibliothèques $\rightarrow 11 \rightarrow 2,818$
<b>Case 1</b>	Mauvaise gestion de la communication à l'université..... $\rightarrow 22 \rightarrow 3,227$
<b>Case 1</b>	<b>Case 2</b>
Cas ou la Fréquence $< 10$ et le Rang Moyen $< 2,5$	Cas ou la Fréquence $< 10$ et le Rang Moyen $\geq 2,5$
Bibliothèque payante..... $\rightarrow 7 \rightarrow 2,429$	Absence de laboratoire..... $\rightarrow 7 \rightarrow 3,857$
injustice..... $\rightarrow 6 \rightarrow 1,833$	cherté des documents..... $\rightarrow 6 \rightarrow 3,000$
insuffisance..... $\rightarrow 7 \rightarrow 2,286$	
pauvreté..... $\rightarrow 5 \rightarrow 2,000$	
payement de la documentation... $\rightarrow 5 \rightarrow 1,000$	
<b>Case 3</b>	<b>Case 4</b>

### 3. Discussion et conclusion

Cette étude à visée exploratoire avait pour objectif de connaître les représentations sociales de l'université au plan de l'image de la structure, de la gestion et de la documentation dans le contexte du «*départ nouveau*» chez les étudiants. L'ensemble des représentations émanant des étudiants présentent un contenu dépréciatif de l'UFHB.

Les éléments centraux des représentations sociales de l'UFHB montrent que la réhabilitation a apporté une touche de nouveauté, de beauté aux façades de l'université au point d'être *belle vue de l'extérieur*. Toutefois, ces mêmes éléments traduisent une toute autre image de l'université vue de l'intérieur. La réalité est toute autre lorsqu'on l'expérimente de l'intérieur. Pour l'UFHB en général, il est observé un problème d'amphithéâtres de salles de cours et TD, des difficultés dans l'application du système LMD, un changement jugé médiocre car l'espoir placé en ce label «*départ nouveau*» s'est avéré illusoire traduisant selon les enquêtés la mauvaise gouvernance de leur institution.

Cette gouvernance déteint sur les autres entités du système universitaire. La gestion de la scolarité, des salles de cours et de la communication et l'accès aux informations et à la documentation. La corruption de la scolarité est fortement décriée non sans épargner la gestion de la communication qualifiée de mauvaise au sein de l'université. Le manque d'amphithéâtres et de salles de cours est à nouveau présent dans le système central de cette représentation.

Les représentations de l'accès aux informations et à la documentation ne sont pas à la faveur de l'université. Elles sont fortement illustrées par le wifi qui est libre d'accès mais limité et le manque de documents dans les bibliothèques (la bibliothèque centrale de l'UFHB et les bibliothèques des UFR ou des départements). Ce qui laisse entrevoir des difficultés d'accès à la documentation à l'UFHB.

Au regard desdits résultats, il ressort que la réhabilitation de l'UFHB de par la vision qui avait sous tendue le «départ nouveau» et manifestée à travers le discours politique à l'époque n'ont pas apporté le changement escompté. Les représentations ci-dessus mentionnées mettent en évidence l'état actuel de l'UFHB. Elle reste identique à l'institution autrefois connue sous l'appellation université d'Abidjan Cocody. L'université a été baptisée sous un nouveau nom mais n'épouse pas les changements véritables qui devraient y être en dépit des investissements liés à la réhabilitation. Car les mêmes problèmes avant sa fermeture sont davantage présents : massification due à l'insuffisance d'amphithéâtres et salles de cours, les grèves intempestives des enseignants, des étudiants et du personnel administratif, les violences sur le champ universitaire en raison des abus de la FESCI menacent les libertés académiques et la qualité de la formation. Les années universitaires se chevauchent comme auparavant dans de nombreuses UFR à cause du manque d'infrastructure d'accueil, l'immixtion de la politique dans la gestion universitaire à travers le choix de ses dirigeants qui encouragent la mauvaise gouvernance et la gestion complaisante relevées dans les résultats.

Nos résultats sont en accord avec les études (Assa, 2004 ; Baidariet et Wade, 2011 ; Goin Bi, 2011 ; Goin Bi, N'dede et Yode, 2011 ; Kéi, 2016 ; Koutou, 2010 ; Zinsou, 2009) réalisées sur l'université avant sa fermeture pour deux années de travaux pour n'aboutir qu'à un résultat médiocre. Une désillusion pour les étudiants qui avaient placé tant d'espoirs en elle conformément aux informations véhiculées à travers les discours institutionnels eu égard aux ressources financières mobilisées dans la réhabilitation. Une Nouvelle université dont le modèle, le mode et les équipements de formation et les infrastructures d'accueil qui résoudraient l'épineux problème de l'employabilité des étudiants. Une ressource humaine de qualité avec des formations universitaires élitistes orientées vers les métiers du futur tenant compte des besoins des employeurs du secteur privé.

Il y a lieu en termes de perspectives de poser les problématiques des formations, de la gouvernance universitaires et du rôle de l'université dans la société afin que celle-ci se positionne comme la locomotive du développement économique, social, culturel, et technologique de nos pays et pour le bonheur des concitoyens.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition e représentations sociales*. Cousset-Fribourg : Del Val
- Abric, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF
- Agepe, (2014). *Bilan statistiques de l'emploi enregistré à l'AGEPE de 2011 à 2013*. Ministère d'Etat, Ministère de l'emploi, des affaires sociales et de la formation professionnelle, République de Côte d'Ivoire.
- Assa, A. (2004). « Regard sur l'enseignement supérieur et la recherche universitaire en Côte d'Ivoire. La place de l'université de Cocody ». Document téléchargé sur [docplayer.fr/3215986-regard-sur-l-enseignement-superieur-et-la-recherche-universitaire-en-cote-d-ivoire-la-place-de-l-universite-de-cocody.html](http://docplayer.fr/3215986-regard-sur-l-enseignement-superieur-et-la-recherche-universitaire-en-cote-d-ivoire-la-place-de-l-universite-de-cocody.html), consulté le 12 février 2018, 10h 15mn,
- Azoh, F. J. (2011). « Attitudes et Représentations sociales face aux pratiques corruptives ou comment éduquer à la citoyenneté ». In *JERA/RARE*, n°3, EDUCI. p. 13-20
- Baidari, B. et Wade, E. B. (2011). « Gouvernance des établissements d'enseignement supérieur et amélioration de l'environnement des affaires en zone UEMOA ». *ICBE-RF Research Report* No. 15/11, Investment Climate and Business Environment Research Fund (IBCE-RF) [www.trustafrica.org/icbe](http://www.trustafrica.org/icbe)
- Banque Mondiale, (2004). *Rapport annuel sur l'efficacité du développement 2004 : Contributions de la Banque à la réduction de la pauvreté*. Département de l'évaluation des opérations de la Banque Mondiale. [http://Inweb90.worldbank.org/OED/OEDDocLib.nsf/DocUNIDViewForJavaSearch/2022CBB302C3736F8525702D00502AAF/\\$file/2004\\_arde\\_french\\_main\\_report.pdf](http://Inweb90.worldbank.org/OED/OEDDocLib.nsf/DocUNIDViewForJavaSearch/2022CBB302C3736F8525702D00502AAF/$file/2004_arde_french_main_report.pdf),
- Banque Mondiale, (2010). *Rapport annuel sur le développement dans le monde de la Banque Mondiale 2010*, <http://documents.banquemondiale.org/curated/fr/942911468182042297/pdf/567950WBAR0FRE10BOX358284B01PUBLIC1.pdf>, consulté le 0 mars 2018
- Flament, C. (1991). « Structure et dynamique des représentations sociales ». in *les Représentations sociales*, Jodelet, D. (sous dir.). Paris. PUF, pp. 204-218
- Goin Bi, Z. T. (2011). « Libertés académiques, syndicalisme et politique en Côte d'Ivoire », in *JHEA/RESA* Vol. 9, Nos. 1 & 2, pp.133-146
- Goin Bi, Z. T., Ndédé B. F., Yodé, P. G. (2011). « Les typologies des universités privées en Côte d'Ivoire ». in *Afr educ dev issues*, N° 2079-651X, N° 3, pp. 67-89,
- IIEP/UNESCO (2014). « La gouvernance dans l'enseignement supérieur : quelles politiques, avec quels effets ? Etude des réformes conduites au Burkina Faso, au Cameroun, au Maroc et au Sénégal », (Dir. publ.) Martin, M. <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002318/231857f.pdf>, consulté le 22 juin à 13h 14mn
- IIEP/UNESCO, (2012). « Les réformes des systèmes de la gouvernance universitaire : La refondation de l'université de Ouagadougou au Burkina Faso », [www.unesco.org/new/.../pdf/REFORMEGOUVERNANCEBURKINAnov2012.pdf](http://www.unesco.org/new/.../pdf/REFORMEGOUVERNANCEBURKINAnov2012.pdf), consulté le 22 juin à 12h 17mn
- Jodelet, D. (1989). « Représentations sociales : un domaine en expansion ». In D. Jodelet (sous la direction), *les représentations sociales* (p. 31-61). Paris : PUF.
- Kéi, M. (2016). « Représentations sociales et implication des étudiants de l'UFR SHS (Sciences de l'Homme et de la Société) de l'université Felix Houphouët-Boigny Face au système LMD ». in *Canadian Social Science*, (9), p. 70-78.

- Khelifaoui, H. (2009). « Le Processus de Bologne en Afrique : globalisation ou retour à la « situation coloniale », in *JHEA/RESA* Vol. 7, Nos. 1 & 2, pp. 1-20
- Kouadio, C. K. & Koba, A. T. (2015). *L'emploi en Côte d'Ivoire : une étude diagnostique*. Ottawa : Centre de Recherche pour le Développement International,
- Kouadio, K. & Zerbo, A. C. A. (2011) « fonctionnement de l'université de Bouake dans un contexte de crise politique : analyse des difficultés et des stratégies de maintien », équipe lauréate PSRE édition 2011.
- Koutou, N. C., (2010). « Crises et violences en milieu universitaire : des actions pour des solutions durables ». in *JERA/RARE*, n°2, pp. 53-59.
- Léssel, D. L'Enseignement supérieur en Afrique (1) : Etats des lieux et défis, <http://terangaweb.com/lenseignement-superieur-en-afrique-1-etats-des-lieux-et-defis/> consulté le 20 mars 2017
- Lo Monaco, G., Lheureux, F. & Halimi-Falkowicz, (2008). « Test d'Indépendance au Contexte (TIC) et Structure des Représentations sociales ». In *Swiss Journal of Psychology* 67 (2), 2008, pp. 119-123.
- Makosso, B. (2006). « La crise de l'enseignement supérieur en Afrique francophone: une analyse pour les cas du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, et de la Côte d'Ivoire ». in *JHEA/RESA*, Vol. 4, No. 1, 2006, pp. 69-86
- Moisset, J. J. (2013). « Gouvernance du système d'enseignement supérieur et de l'université en Haïti (SESUH) : amélioration nécessaire et possible, mais... ». in *Haïti Perspectives, Développement économique et création d'emploi*, vol. 1, n°1, pp. 43-47
- Moliner, P. (1993). « Cinq questions à propos des représentations sociales ». *les Cahiers Internationaux de psychologie sociale*, n° 20, 5-14.
- Moliner, P., Rateau, P. & Cohen-Scali, V. (2002). *Les représentations sociales : Pratiques des études de terrain*. Rennes. Presse Universitaire de Rennes,
- Moscovici, S. (1961, 2<sup>e</sup> éd. 1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris, PUF.
- N'da, P. (2015) *recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris : l'Harmattan
- UEMOA (2004) « Etude sur l'enseignement supérieur dans les pays de l'UEMOA », Phase 1, Rapport final : <http://www.uemoa.int/Publication/2005/RapportEnsSupPI.pdf> consulté le 22 juin 2016 à 12h02mn
- Valence, A. (2010). *Les représentations sociales*, Bruxelles. de boeck,
- Zinsou E., M. (2009), *l'université de Côte d'Ivoire et la société*. Paris : l'Harmattan,